

LE SAPPHEL

n°109
novembre
2021



NOËL arrive, NOËL approche...

Décembre 2021

Editorial

Noël...un mot doux à nos oreilles ?

Un mot en tout cas chargé de souvenirs, aussi variés que les histoires de nos enfances, aussi contrastés que nos conditions d'hommes et de femmes: des souvenirs ronds ou tranchés...heureux ou malheureux, sombres ou lumineux. Isolement, regroupement, abondance, dénuement.

Mais Noël, irruption dans l'Histoire d'un Dieu qui vient en notre chair !

Dieu se fait l'un d'entre nous !

Comme le «rameau qui sortira de la souche de Jessé», l'Espérance des pauvres finit par surgir de leur souffrance, ainsi que les bergers se redressent dans la

nuit, invités à entrer dans une joie imprévue qui leur est destinée : Dieu est né dans une étable !

En écoutant ce que nous partagent Catherine, Annie, Eric ou d'autres qui vivent la grande pauvreté, nous pouvons nous demander « Que vais-je fêter à Noël ? » mais aussi « Qui vais-je fêter...et qui me l'annonce ? »

Pierre Yves Galloy

Catherine – Comprendre l'homme

Dieu a donné une grande preuve d'amour pour nous : est-ce que vous auriez, vous, donné votre fils pour les hommes ? Surtout pour des malfrats comme nous. Jésus est le seul à nous comprendre, c'est pour cela qu'il est venu se faire homme : pour mieux nous comprendre. C'est facile d'être dans le Ciel, mais pour mieux nous comprendre, il faut devenir homme.

Eric – L'Homme sauvé

Jésus il s'est fait homme pour se mettre dans la condition de l'homme, pour comprendre l'homme, la souffrance, la faim, le froid, le chaud. Pour qu'on puisse croire en Dieu aussi. Et pour nous sauver aussi. Sinon ça va servir à quoi toutes les épreuves qu'on vit ? Ça va servir à rien. Quand on regarde dehors, sans regarder les immeubles, c'est magnifique les arbres, le soleil, c'est trop beau, c'est pas possible que ce soit le hasard. Ça n'empêche pas une vie sans embûches, mais à quoi ça servirait toutes ces épreuves et rien à la fin ? Ça servirait à rien de vivre ? Quand on voit la beauté de la terre !

Carine – La joie au cœur

C'est la fête des enfants. Noël, c'est la joie des enfants. Les parents sont heureux de voir les enfants heureux. C'est la fête de la famille. C'est une grande joie pour tout le peuple. Même si on a peur. Même si on a qu'une pomme de terre à manger, on a la joie au cœur.

Annie – Dieu devient proche

La naissance de Jésus a lieu au moment où la nuit est la plus longue, quand il fait le plus froid. C'est pour nous réchauffer le cœur.

Il naît pauvrement dans une étable, ce n'est pas comme les rois qui naissent dans les palais. Mais justement sa petitesse nous le rend proche, il vient se faire comme nous, il souffrira comme nous, il se met à la place des hommes... Je me sens mieux comprise par Dieu.

Dieu est tellement gigantesque que j'ai du mal à le prier, moi je ne suis qu'un bout d'ongle. S'il envoie son fils sur la terre ça m'aide à le prier, ça me rapproche de Lui.

Alain – Une absence douloureuse

Noël pour moi, c'est un jour comme un autre. J'ai plus mon père, j'ai pas ma fille avec moi. Je fête plus Noël de toute façon, depuis 2011, depuis que ma fille est née et a été placée juste après. Mon rêve, ce serait d'avoir ma fille avec moi.

Julie – Unir le ciel et la terre

Moi je fais mon sapin, ma crèche. Je l'ai achetée pour le premier Noël de mon fils David en 1973. J'aime bien Noël avec toutes les lumières. Je décore, je mets des boules, des bougies, je sors les décorations de mes enfants quand ils étaient petits. J'ai tout gardé.

Sur la tombe de David aussi je décore, je mets une guirlande. Je pense à tous les défunts qui sont partis. C'est comme si David fêtait Noël avec moi. Maintenant il est avec le Seigneur. Dans un grand souffle. J'aime bien Noël, c'est joli.

Martin - Jésus est né pour tout le monde

Jésus, il nous sauve du péché. Là où il y a la misère, il y a pas mal de violences, de jalousies... On restera toujours pécheur. Jésus nous en sort, et nous on replonge. En parlant parfois, on dit des mauvaises paroles. On critique. Il arrivera un moment où sa victoire sera totale en nous. A notre mort, oui, il va nous sauver pour de bon. Jésus nous sauve aussi du désespoir. Il y a des gens qui ne savent plus où ils en sont. S'ils se tournent vers Jésus, Jésus les sauve des ténèbres.

Il nous sauve de la mort. Il va nous ressusciter.

Jésus est né pour tout le monde, il n'est pas né pour une seule personne. Il est venu autant pour les pauvres que pour les riches. Pour les heureux comme pour les malheureux.

Daniel – Une grâce à saisir !

Le Seigneur, par sa puissance de miséricorde, il offre un grand cadeau...en ce moment il y a beaucoup de cris qui montent vers le Père...mais il y a ce grand cadeau ! C'est comme s'il y avait une étoile qui apparaît tout au fond du ciel...imagine que ça fait 8 milliards d'années que les hommes attendent...ça serait folie de la part de l'Homme de ne pas se saisir de cette grâce !

Ces réflexions ont été partagées pendant le confinement

ci-contre :
sérigraphie tirée du livre du *chemin de croix*
atelier du Sappel 2004

désir de bonheur



il faut la protéger du froid
cette magnifique perle
je l'ai gardée bien au chaud
lui donnant de ma chaleur
dans mes bras elle s'est endormie
mystérieuse tellement jolie

j'en suis ébloui
la promesse est faite

je l'aimerai toujours

Noël à Grange-Neuve

Célébrer Noël au Sappel, nous en rêvions... nous, accompagnateurs mais aussi familles du Quart Monde, qui bien souvent sont seules au moment des fêtes de fin d'année et ne célèbrent pas vraiment Noël. Comme en témoigne Gisèle, assise devant la cheminée : « Tu sais, je vais te dire une perle blanche et bien c'est mon premier vrai Noël. On n'est jamais invité. »

Nous avons dans notre cœur ce désir de célébrer ensemble, riches et pauvres, cette Bonne Nouvelle d'un Dieu qui vient faire sa demeure en chacun de nous, sans exception, mais de manière privilégiée au cœur de l'existence des plus pauvres.

Nous étions environ 70, parents, jeunes, ados, enfants, comme une grande famille.

**célébrer ensemble,
riches et pauvres**

Nous avons pris le temps de préparer la fête (cuisine, décoration) mais aussi de préparer notre cœur à la venue du Christ : chants, conte, temps de méditation à la chapelle, écriture de mots doux à offrir, atelier

de coiffure et maquillage, confection de lanternes ...

Puis ce fut la fête : repas, messe de la Nativité à la paroisse, dans la simplicité et la joie, retour à Grange-Neuve dans une maison toute illuminée de mille petites lumières pour déguster le dessert, danser aux sons du piano et terminer

notre soirée par une procession, lanternes à la main, vers la chapelle où nous avons déposé l'enfant Jésus dans la crèche.

Voici les mots de Myriam :

« Il y a les sourires, le sapin, le feu dans la cheminée, le tapis déroulé, les coussins, la tendresse offerte. Il y a la joie qui s'installe : oui, on va préparer Noël ensemble ! On va habiller la salle, habiller nos cœurs, inventer ensemble, nous laisser porter par l'Esprit ... Ce n'est pas une journée comme les autres : ce soir ce sera la joie de la naissance, une flamme dans les ténèbres, la lumière qui va briller, pour ne jamais s'éteindre.

Il y a le sourire de Monique, la joie de Mattéo, ses éclats de rire, la joie des enfants, leur soif de découvrir l'enfant Jésus, qui sera déposé dans la mangeoire; l'attente, patiente : "Il va sortir..."

Il y a la beauté de la créativité, le mystère des mains soutenues par d'autres, qui dans le secret invitent et permettent d'oser, de faire confiance.

Il y a la beauté de l'engendrement, le mystère d'une femme soutenue par l'Esprit Saint -Oui!-, qui dans le secret, invite et permet d'oser, de faire confiance.

La lumière a resplendi

Il y a le frémissement de la fête pour Maryline aussi : partager l'intimité, la grâce de se faire belle, fermer une boutonnière dans le dos, parfaire l'apprêtement - Deux tresses dans les cheveux rassemblées en une. Il y a aussi le scintillement de son cœur : s'asseoir quelques instants devant les mains de Marie maintenant remplies - son Fils -, rendre grâce pour le pardon donné, la parole échangée

avec son père, confier la douleur d'une relation blessée avec son frère. Et continuer à remplir les mains de Marie, et le cœur du Fils.

Il y a la magie du conte, les petites mains qui s'activent, les guirlandes accrochées en tourbillon au plafond. Il y a Gisèle qui trop heureuse de goûter à la fête souhaite décaler sa piqûre d'insuline pour pouvoir manger le dessert: "pas trop, mais quand même un petit morceau !" Il y a la musique et la danse, la grâce et la vie. Un pas de valse avec Monique qui dit ne jamais danser.

Il y a l'Eucharistie : rendre grâce ... pour l'audace de Laëtitia à prendre la parole devant toute cette assemblée, pour une part inconnue ... pour la parole et la présence des plus pauvres qui sont debout dans cette Eglise ... pour Ludovic, fier d'être enfant de chœur, et Mathieu qui l'est aussi. Par le sourire de Jésus qui, en cette nuit de Noël, me redit que notre seul appel, c'est la JOIE.

Il y a les lanternes qui tracent un chemin dans la nuit étoilée. Il y a ce chemin, côte à côte avec Benjamin qui demande, frigorifié "Mais putain ! Pourquoi ils nous font sortir alors qu'il gèle ?". Il y a ces étoiles au dessus de nos têtes qui, pour toute réponse, se donnent à lui et qu'il cueille en les contemplant. Il y a la beauté du regard de Ludovic et la joie d'être là, au Sappel avec sa famille. En famille.

Il y a tant ... mais il y a encore de la place dans l'étable !

Au cœur des ténèbres la lumière a resplendi.

**Il y a la beauté
du regard**

Noël à la rue

IL y a quelques années, nous luttions au coude à coude avec un jeune couple pour lui permettre d'avoir un toit. En avril, ils sont expulsés d'un meublé. Sans ressources, ils se retrouvent à la rue. Ils frappent aux structures d'urgence prévues à cet effet dans la ville de Lyon. A chaque fois, on leur conseille de se séparer. Il y a trop peu de lieux d'accueil conçus pour les familles.

Il y aurait des solutions, mais tous deux refusent obstinément de se séparer car ils ont peur qu'on les accuse d'être de mauvais parents, ce qui équivaldrait à une menace de placement pour leur enfant à naître. Devant cette situation, ils préfèrent coucher dehors ; ils nous demandent même une tente pour ne pas nous déranger. Que faire ? Un même sentiment anime le groupe des familles du Quart Monde : « Ce n'est pas digne de nous

qu'une femme enceinte soit à la rue ». Du coup une femme seule les accueille... mais au bout de quelques jours, ça ne marche plus, les caractères n'arrivent pas à s'accorder. Ils sont de nouveau à la rue. Nous les accueillerons alors chez nous durant deux mois.

Je suis impressionné par cet entêtement à rester ensemble alors que tout les pousse à se séparer. Moi-même au début, j'ai été tenté d'adopter cette attitude raisonnable, mais lorsque j'ai compris que rien ne viendrait entamer leur désir de fonder une famille, j'ai mis toute mon énergie à les aider pour réussir.

C'est vrai que leur couple est fragile. Il y a des hauts et des bas. Ils ont déjà vécu d'autres échecs. Mais c'est précisément pour cela qu'ils croient à l'impossible, qu'ils s'accrochent désespérément à la seule solution digne de cet enfant qui arrive.

Et oui, si on se laisse aller à donner du crédit à cet

**donner
du crédit
à cet amour
naissant**

amour naissant, tous nos repères s'écroulent... jusqu'à notre image de Dieu. Peut-être est ce cela Noël ?... Donner du crédit à une naissance qui paraît bien dérisoire, consacrer toute notre énergie à cet enfant qui arrive ! Comme dit le petit prince de Saint Exupéry : « On ne voit bien qu'avec le cœur, l'essentiel est invisible pour les yeux »

Dominique Paturle

La crèche

lettre du Pape François

« En entrant dans ce monde, le Fils de Dieu est déposé à l'endroit où les animaux vont manger. La paille devient le premier berceau pour Celui qui se révèle comme « le pain descendu du ciel » (Jn 6, 41). C'est une symbolique, que déjà Saint Augustin, avec d'autres Pères, avait saisie lorsqu'il écrivait : « Allongé dans une mangeoire, il est devenu notre nourriture » (Serm. 189, 4). En réalité, la crèche contient plusieurs mystères de la vie de Jésus de telle sorte qu'elle nous les rend plus proches de notre vie quotidienne.

Mais venons-en à l'origine de la crèche telle que nous la comprenons. Quinze jours avant Noël, Saint François appela un homme du lieu,

**il est devenu
notre nourriture**

nommé Jean, et le supplia de l'aider à réaliser un vœu : « Je voudrais représenter l'Enfant né à Bethléem, et voir avec les yeux du corps, les souffrances dans lesquelles il s'est

trouvé par manque du nécessaire pour un nouveau-né, lorsqu'il était couché dans un berceau sur la paille entre le bœuf et l'âne ». Dès qu'il l'eut écouté, l'ami fidèle alla immédiatement préparer, à l'endroit indiqué, tout le nécessaire selon la volonté du Saint. Le 25 décembre, de nombreux frères de divers endroits vinrent à Greccio accompagnés d'hommes et de femmes provenant des fermes de la région, apportant fleurs et torches pour illuminer cette sainte nuit. Quand François arriva, il trouva la mangeoire avec la paille, le bœuf et l'âne. Les gens qui étaient accourus manifestèrent une joie indicible jamais éprouvée auparavant devant la scène de Noël. Puis le prêtre, sur la mangeoire, célébra solennellement l'Eucharistie, montrant le lien entre l'Incarnation du Fils de Dieu et l'Eucharistie. À cette occasion, à Greccio, il n'y a pas eu de santons :

**le chemin
de l'humilité
de la pauvreté
du dépouillement**

la crèche a été réalisée et vécue par les personnes présentes. Saint François, par la simplicité de ce signe, a réalisé une grande œuvre d'évangélisation. Son enseignement a pénétré le cœur des chrétiens et reste jusqu'à nos jours une manière authentique de proposer de nouveau la beauté de notre foi avec simplicité.

D'une manière particulière, depuis ses origines franciscaines, la crèche est une invitation à « sentir » et à « toucher » la pauvreté que le Fils de Dieu a choisie pour lui-même dans son incarnation. Elle est donc, implicitement, un appel à le suivre sur le chemin de l'humilité, de la pauvreté, du dépouillement, qui, de la mangeoire de Bethléem conduit à la croix. C'est un appel à le rencontrer et à le servir avec miséricorde dans les frères et sœurs les plus nécessiteux (cf. Mt 25, 31-46).

lettre du Pape François - 2019

UN DIEU PUR ELAN

En Jésus éclate cette nuit le règne de la divine pauvreté, et nous l'apprenons à travers l'humanité de Jésus Christ : nous apprenons que le Dieu qu'il annonce et incarne, le Dieu qu'il communique, le Dieu auquel il nous initie et dont il va nous dire qu'il est la Vie de notre vie, ce Dieu-là n'est pas un pharaon qui nous domine, ni un propriétaire qui nous possède, il est un amour qui se donne éternellement, un amour qui n'est rien que l'Amour, un amour qui n'a rien, un amour qui est éternellement vidé de soi, et dont la personnalité, dans cette multiplicité « relationnelle » de la Trinité, est un pur élan.

**il s'agit simplement
de tout donner.**

Tout cela est prodigieux !

Dans cette nuit de Noël nous changeons de Dieu. Je veux dire : nous apprenons à connaître un autre visage de Dieu et un autre visage de l'homme parce que, si Dieu n'est plus un pharaon, ni un dominateur, ni un maître, Jésus-Christ veut apprendre à l'homme le chemin d'une autre grandeur que celle de celui qui domine et veut

faire des esclaves. Il nous apprendra la vraie grandeur, qui est sa grandeur, une grandeur d'amour où il s'agit simplement de tout donner. Nous sommes là au coeur d'une sagesse extraordinaire.

Nous sommes tous nés sans avoir connu cette Sagesse. Nous avons été jetés dans le monde sans l'avoir demandé, et nous nous sommes rencontrés avec nous-mêmes dans l'enfermement d'une nature dont nous étions captifs : comment sortir de là ?

Comment ne pas éprouver une immense révolte devant cette nécessité d'exister ?

Jésus vient nous apporter la solution : il veut nous apprendre comment nous pouvons faire de tout ce que nous sommes et qui nous a été imposé, il veut nous apprendre comment nous pouvons faire de cette nature, que nous disons humaine et qui l'est si peu, un élan d'amour. Nous pouvons la recueillir, la ressaisir, et en faire un élan d'amour ; nous pouvons nous en dessaisir pour en faire à Dieu un don merveilleux en réponse à celui qu'il nous fait.

Et nous voyons qu'il en est bien ainsi. Il en est ainsi dans tout le domaine de la personnalité : on ne peut arriver à la liberté, on n'est vraiment une source et une origine que si l'on se donne totalement.

Et c'est justement parce que Dieu se donne totalement et infiniment qu'il est Dieu.

Maurice Zundel, Noël 1965

DON DE FIN D'ANNÉE

En cette fin d'année, vous êtes invités, si vous en avez la possibilité à faire un don au Sappel. Pour que la mission du Sappel, pauvres et riches ensemble, puisse perdurer, le Sappel a besoin de votre soutien financier.

RAPPEL : si vous êtes imposables, vos dons sont déductibles de 60%. Un don de 200€ vous revient ainsi à 66€

Rendez-vous sur **www.sappel.info/jedonne** pour toutes les informations pratiques.

ABONNEMENT

Vous pouvez vous abonner et adhérer à l'association

Renvoyez ce feuillet à : **Le Sappel - 299 Chemin de Grange Neuve
38200 Chuzelles**

Nom :Prénom

Adresse

Code Postal:Ville

Email.....

Abonnement : 12 € et Adhésion : 20 € (chèque à l'ordre de «Le Sappel»)
mais si vous faites un don pour le Sappel et vous voulez un reçu, faire le chèque à
«Ass diocésaine de Lyon» (qui reversera la somme au Sappel)

Date :Signature :

(La fondation LE SAPPEL est habilitée à recevoir des legs et des donations d'usufruit)

Nouvelles brèves

Juillet

- Visite de Mgr Olivier de Germay, archevêque de Lyon, venu rencontrer le Sappel.
- Reconnaissance du Sappel comme Association Publique de Fidèles.
- Université d'été : communautaires et compagnons réunis pendant trois jours pour travailler sur le recueil de la parole des familles du Quart Monde.
- Journée des pères avec un temps d'échange sur le pardon
- Journées d'été « à la campagne » organisées à Chuzelles.
- Retraite spirituelle d'une semaine avec un groupe de 16 personnes.
- Spectacle de l'Atelier Clowns du Sappel à l'occasion d'une journée de rencontre à Challes-les-Eaux.

Août

- Pèlerinage – Visitation à Lourdes avec le Réseau Saint Laurent : 70 personnes du Sappel s'y sont retrouvées, venant de Reims, Grande Synthe, Savoie, Saint Etienne, Vienne et Lyon (reportage vidéo accessible sur le site internet du Sappel).
- Participation du Groupe des Jeunes au Campo Bosco organisé par les Salésiens.

Septembre

- Participation de personnes du Sappel à la cérémonie de remise du Pallium à Mgr Olivier de Germay.
- Installation de la nouvelle équipe du Sappel à Reims.
- Lancement des ateliers artistiques : peinture, danse et mandalas.

Octobre

- Le Sappel au Congrès Mission sur Lyon : animation avec plusieurs personnes du Sappel d'un atelier de gestuation de la Parole de Dieu, participation à une table ronde.
- Retraite spirituelle d'une semaine avec un groupe de 22 personnes.
- Engagement pour la vie dans la communauté du Sappel de Françoise Blaise-Kopp à l'occasion de la fête de rentrée du 17 octobre dans l'église des Minguettes de Vénissieux.

Novembre

- Journée Mondiale des Pauvres : visitation du groupe de prière de Vienne à la paroisse Saint Thomas dans le diocèse de Grenoble, et co-animation de la journée sur la paroisse Saint Philippe de Vénissieux.
- WE de Théologie Pastorale : participation du Sappel au WE organisé par les diaconies des diocèses de Grenoble sur le thème de la fraternité.

S'approcher du mystère
pris dans le brouillard des soirs ordinaires

desceller la promesse
enclose sous l'angoisse des fêtes

délivrer l'envie
de sa marée de nostalgie

préférer la douceur
à la rancœur

s'arracher à l'effervescence
qui déracine du silence

chercher le pain d'espérance
sous la neige des apparences

aimer surtout l'invisible
infiniment

Fianane Camille, poète

COMMUNAUTÉ DU SAPPEL | GRANGE NEUVE | 38200 CHUZELLES

Tel : 04 74 57 94 27 - CCP 833 83 G Lyon

contact@sappel.info | www.sappel.info

Dir. de publication : D. Paturle | dépôt légal 4^e Trim 2021 - Issn : 0999-641

Achevé d'imprimer par : AUBIN PRINT - Les tournelles - 42110 Saint-Barthélémy-Lestra